

# Le messager de Saint Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°137 - MARS 2023

---

**L'édito du mois**

**CARÊME : COURONS**

**L'ÉPREUVE QUI NOUS EST  
PROPOSÉE**



LE RACHAT DE L'AMOUR  
LE SECRET DE MON FILS,  
CARLO ACUTIS  
DES FAUCONS DANS LE CLOCHER  
LE COIN DES ENFANTS

---

VANNES  
PAROISSE  
ST PATERN



2 place Sainte Catherine  
02 97 47 16 84  
[www.saint-patern.bzh](http://www.saint-patern.bzh)

## LES OFFICES DE LA SEMAINE – 2022 / 2023

### Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

### Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
  - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
  - ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
  - 1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
  - 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent

### Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

### Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

### Jeudi

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

### Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

### PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

-----

### ABONNEMENT

Nom : Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_ €

*Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,*

*2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse@saint-patern.bzh](mailto:paroisse@saint-patern.bzh)*

# Éditorial : courons l'épreuve qui nous est proposée

**A** la communauté nouvelle de Corinthe dans la Grèce antique, Saint Paul prend une image bien connue dans l'Olympe, celle de l'athlétisme. La vie chrétienne est une course vers un prix de valeur infinie, la vie éternelle. Il en est de même pour le Carême. Il est une épreuve d'endurance de quarante jours, dans laquelle « tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère [...] pour gagner une couronne qui ne fane pas », celle de la sainteté.

On peut gagner un marathon par différentes stratégies : s'entraîner longtemps avant, choisir un coach qui motivera notre volonté fragile, boire des énergisants pour doper nos capacités, ou encore entamer la course par palier en économisant ses forces. De même, il y a beaucoup de façons de bien vivre le Carême : avoir un livre qui nous accompagne, une appli sur son smartphone, cibler des résolutions avec son père spirituel, mettre dans un coffre fermé à clef sa collection de dvd...

Nous pouvons aussi continuer d'utiliser les cinq essentiels, points de référence aussi importants que les cinq doigts de la main, afin de renouveler notre vie chrétienne et notre fécondité missionnaire. Ils caractérisent tant la vie de Jésus que ses disciples.

- 1) **Prière** : la vie de Jésus fut une continuelle louange à son Père. « Priez en tout temps ». Il la préconise aussi comme moyen de pénitence ou de lutte contre certains démons. La prière est ce lien avec le Ciel que nous établissons à l'intérieur de nous. Prier nous recrée. Nous retrouvons la présence de Dieu, et pouvons le reconnaître dans notre vie quotidienne.
- 2) **Formation**. Jésus a choisi de venir en ce monde comme un enfant un croissance. Pendant son ministère, il se préoccupe de la croissance de ses disciples en les enseignant longuement. Le Carême est l'occasion d'approfondir sa foi, de grandir dans la connaissance de l'amour de Dieu et de son Église. Est-ce que même mes loisirs, mes détenteurs, me font grandir ?
- 3) **Fraternité**. Si ce terme moderne n'est pas dans l'évangile, en revanche Jésus a invité ses disciples à se distinguer par leur relation. Si vous avez les mêmes relations que les païens, c'est-à-dire ceux qui ne connaissent pas Dieu, que faites-vous d'extraordinaire ? « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples ». Cet essentiel, qui fait même partie de notre devise nationale, et qui semble si oublié à force d'établir des lois privilégiant les désirs individuels, nous pose la même question qu'à Cain : qu'as-tu fait de ton frère ?
- 4) **Service**. Jésus s'est fait le serviteur de tous, comme nous le rappellera son geste du Jeudi Saint, le lavement des pieds. « C'est un exemple que je vous ai donné pour que vous fassiez de même ». Pendant le Carême, quel service puis-je rendre à quelqu'un ? Quel talent puis-je faire fructifier ?
- 5) **Évangélisation**. C'est le couronnement et l'aboutissement de la vie chrétienne, les dernières paroles du Christ sur terre : « allez et de toutes les nations, faites des disciples ». Un chrétien qui vit de l'amour du Christ a besoin de le communiquer, pour la plus grande gloire de Dieu. Non pour « démarcher », ou vendre un produit, mais pour permettre à chacun de découvrir qu'il est aimé d'un amour infini, par un Dieu qui a donné sa vie pour lui, qu'il vaut le coup de réfléchir à autre chose que nos seules préoccupations terrestres.

Tous les essentiels tendent vers ce dernier, la mission. Ce sera aussi la conclusion de la retraite paroissiale sur Sainte Anne : « Transmettre ou disparaître ». Bon Carême, en vivant les cinq essentiels, source de renouvellement pour notre vie chrétienne !

Abbé Antoine Renoult

# Nos joies et nos peines

---

**Baptême** : 18 février : Bosco Fourrage

**Obsèques** :

10 février : Mme Pernette de Gourcy

16 février : Mr Quemerais

22 février : Mme Jeanne Quelin

28 février : Mme Mireille Guillebot de  
Neuville

## Annonces

---

**10 - 11 - 12 mars : Retraite paroissiale avec le Père Guillevic (voir flyers)**

25 mars 9h : matinée missionnaire avec le doyenné de Vannes-Arradon, espace Montcalm

2 avril : Rameaux, messe des familles

2 au 9 avril : semaine Sainte

Mardi 4 avril : 10h30, messe Chrismale à Sainte Anne d'Auray

Samedi 8 avril : vigiles pascales à 19h (f. ordinaire) et 22h (f. extraordinaire)

30 avril : **jubilé paroissial** à Sainte Anne d'Auray

20 - 21 mai : **Pardon de Saint Patern**, apéritif le dimanche à l'issue des messes.

3 juin : 18h, Confirmations des jeunes à la cathédrale.

4 juin : Fête de la Sainte Trinité, profession de foi

11 juin : Fête du Saint Sacrement, première communion, procession de la fête Dieu.

18 juin : messe des familles, remise de croix, apéritif et déjeuner paroissial « notre incroyable talent familial »

20 - 21 juin : messes d'action de grâce pour les enfants du catéchisme.

### Schola de 9h30

Nous avons besoin de chanteurs ! Si l'on veut pouvoir garder la messe chantée chaque dimanche, nous avons un besoin urgent de voix qui 1) sachent lire les notes 2) chantent à peu près juste ! 3) viennent le vendredi à 20h30 pour la répétition. Que tous se sentent concernés pour la plus grande gloire de Dieu. Contact : abbé Antoine Renoult

### SOCIETE SAINT VINCENT DE PAUL CONFERENCE ST PATERN I VANNES

La Conférence Saint Patern de la Société Saint Vincent de Paul, implantée depuis maintenant de nombreuses années sur la paroisse de Saint Patern, vient, selon sa vocation et la règle catholique qui la gouverne, à l'aide des hommes et des femmes en difficulté, qu'il s'agisse de difficultés matérielles ou d'isolement, au-delà de toute appartenance ethnique ou religieuse. Pour cela, elle organise depuis longtemps des « Jeudi récréatifs » pour permettre à des personnes seules de se rencontrer et de participer à des jeux de société, suivis d'un goûter. Par ailleurs, la Conférence a ouvert

un accueil, deux demi-journées par semaine, dans un local adjacent au presbytère et prêté par la Paroisse. Nous y recevons des personnes isolées ou en difficulté matérielle pour un petit déjeuner ou pour l'octroi d'un colis alimentaire ou de « chèques service ». La Conférence organise des « visites à domicile » de personnes isolées sur leur demande ou la demande d'un proche. Elle participe à une messe et à une cérémonie religieuse dans un Etablissement d'Hébergement pour Personnes âgées Dépendantes. Toutes ces actions se font dans l'esprit de la Société départementale et nationale de Saint Vincent de Paul.

Chers Paroissiens, nous comptons sur chacun de vous pour nous signaler, dans votre entourage, une ou des personnes susceptibles d'être visitées. Nous restons à votre disposition pour vous rencontrer. Il vous suffit de laisser un message avec vos coordonnées dans la boîte aux lettres du Presbytère à l'adresse qui figure en bas de ce texte. Vous pouvez aussi nous rencontrer à notre accueil le Lundi entre 15 et 17 heures ou le Jeudi entre 10 et 12 heures. Que la Paix et la Bénédiction de Dieu vous accompagne.

Le Président de la Conférence

#### Intention de prière du Saint-Père pour le mois de Mars :

**Pour les victimes d'abus.** Prions pour tous ceux qui souffrent à cause du mal commis par des membres de la communauté ecclésiale : afin qu'ils puissent trouver dans l'Église elle-même une réponse concrète à leur douleur et à leur souffrance.



\* \* \*

## Le rachat de l'amour

Extrait de « La sainteté de la femme » du Père Paul Doncoeur, 1938 - Editions Saint-Rémi

Oui, certes, il a besoin d'être racheté, et c'est probablement l'une des œuvres les plus audacieuses de l'Église que de consacrer ses énergies à ce rachat.

Si j'osais résumer d'un mot la grande Encyclique de Pie XI sur la sainteté du mariage chrétien, je l'invoquerais comme la plus solennelle défense de l'amour humain.

Un sceptique et un faible comme Montaigne pouvait interdire au mariage le dangereux enthousiasme de l'amour. « *Un bon mariage, s'il en est, refuse la compagnie et la condition de l'amour.* » Il peut railler le cœur de l'homme : « *les oiseaux qui sont dehors (des cages) désespèrent d'y entrer ; et, d'un pareil soin, en sortent ceux qui sont au-dedans* ». Et conclure avec « *Socrate interrogé qui était plus commode, prendre ou ne point prendre femme : lequel des deux on fasse, dit-il, on s'en repentira* ».

Comme la tendresse d'un Saint François de Sales a plus d'humanité et en définitive de force !

« J'exhorte surtout les mariés à l'amour mutuel que le Saint Esprit leur recommande tant en l'Écriture. Ô mariés, ce n'est rien de dire : aimez-vous l'un l'autre de l'amour naturel, car les paires



de tourterelles font bien cela. Ni de dire : Aimez-vous d'un amour humain, car les païens ont bien pratiqué cet amour-là. Mais je vous dis avec le grand Apôtre : Maris, aimez vos femmes comme le Christ aime son Église. Ô femmes aimez vos maris comme l'Église aime son Sauveur. Ce fut Dieu qui amena Eve à notre premier père Adam et la lui donna pour femme. C'est aussi Dieu, mes amis, qui vous a donné les uns aux autres...Pourquoi ne vous chérissez-vous pas d'un amour tout sacré ? »

« D'un amour tout sacré. » C'est un docteur de l'Église qui parle, cet auteur de *l'Introduction à la vie dévote* que des éditions prudentes ont soigneusement expurgée ! Ceux que possède l'esprit de Dieu sont autrement audacieux, parce qu'ils sont plus purs. Ah ! le charmant geste de cet évêque qui, surprenant son jeune domestique fort embarrassé dans la rédaction d'un billet d'amour, lui prit des mains la plume : « Tu ne sais pas t'y prendre » fit-il en souriant. Et il lui remit l'une des plus ravissantes lettres de fiancé que l'on puisse, sans doute, imaginer. Mais l'aimable destinataire en a gardé pour elle le secret.

Si saintes qu'en soient aux mains du Créateur les origines, c'est dans le cœur de Jésus Christ que l'amour a connu son plus beau rachat, puisque saint Paul a osé dire que l'amour de l'homme et de la femme sanctifiés par le sacrement n'avait d'autre terme de comparaison que l'amour du Christ pour son Église !

Fière discipline de l'amour unique, de l'amour éternel, de la chasteté qu'un seul regard peut profaner. Il conviendrait qu'un saint Paul propose aux disciples de Corinthe ou d'Athènes le prodige d'une tendresse d'autant plus ardente qu'elle serait plus sainte. « Amoureuses de leur mari, dit-il, amoureuses de leurs enfants ! » (Ep. à Tite, n,4). Culte sacré dont la maison est le nécessaire tabernacle, zt dont l'enfant est, par la volonté de Dieu, le sauveur.

« Mais il y a pour l'amour qui passe un lieu où il se fixe...c'est la famille et c'est l'enfant.

« La famille est le lieu où s'accomplissent sans désastre les actions de l'amour...Dès que l'enfant paraît, l'amour qui les eût lassés et abandonnés, renaît sous cette forme nouvelle et rajeunie...

« Cette grande force qui les brûlait parce qu'ils ne la pouvaient contenir, ne consume plus leur misérable enveloppe qui l'emprisonne, elle les traverse pour aller se reposer dans le cœur de l'enfant et, de là, repartir pour sa course éternelle.

« Elle les unit hors d'eux-mêmes, par l'enfant qui était son objet.

« Et tandis que l'amour ne réunissait qu'à écarter les amants, le voici qui unit le père à la mère d'un amour nouveau par l'amour de l'enfant qui est leur lien d'amour, en qui leurs deux visages sont confondus et qui réalise cette union totale qu'ils cherchaient.

« Ils ne sont qu'un seul cœur.

« Mais ce cœur unique, c'est l'enfant qui le porte en ses petites mains, auxquelles nuls ne peut l'arracher. »

Ce rachat de l'amour, vous aurez observé, Mesdames, qu'il s'opère dans la soumission de l'amour à ses fins, tant il est vrai que l'ordre de la Rédemption n'est qu'une réinvention de l'ordre de la création, mais plus achevé.

Pour proclamer à la face d'un monde qui les a bafouées les antiques disciplines de l'amour, pour en restaurer du moins chez les chrétiens le respect, le Pape, je vous le disais tout à l'heure, se révèle comme le vrai défenseur de l'amour humain. Sa voix peut être importune, elle peut paraître un anachronisme dérisoire, elle dit des vérités immuables, les seules paroles du salut. Si vous vous aimez vous-mêmes, recueillez-les ces enseignements avec un respect plein de gratitude.

Lorsque vous l'aurez ainsi restauré dans sa soumission et par conséquent dans sa beauté et dans sa force, vous serez étonnées de voir quelle est sa vertu ; et que tout le secret de cet empire, dont on vous offrait un fallacieuse promesse réside en vérité dans la pureté avec laquelle vous saurez aimer. Nulle « revendication » féministe n'obtiendra pour vous ce que votre amour, sans aucune violence, sans aucun heurt, vous assurera, si vous savez lui faire une confiance totale, fondée sur la connaissance des choses, et sur l'évangélique promesse : *Heureux les doux, car ils posséderont la terre.*

Mesdames, je puis maintenant vous demander de croire vous aussi à l'amour. *Nos autem credidimus caritati !* Puisque saint Paul comparaît audacieusement l'amour de l'homme et de la femme à l'amour du Seigneur pour son Église, il me sera permis de lui appliquer ici le mot de saint Jean parlant de l'amour éternel.

Les chrétiens croient en l'amour, non seulement parce que le Créateur lui-même en a fait jaillir la source au cœur de l'homme et de la femme, mais parce que l'Amour Incarné a fait couler sur notre pauvre amour flétri par le péché son Sang rédempteur ; parce que ce sang, jailli de son Cœur, non seulement rachetait son péché et effaçait son servage, non seulement le scellait de la plus auguste sanction, mais le sanctifiait de l'amour même du Saint Esprit.

C'est pourquoi nous croyons aux disciplines définies par Jésus Christ et son Épouse vivante, l'Église ; nous croyons à sa participation divine qui en fait, comme le disait saint François de Sales, cet objet « tout sacré » ; et nous croyons enfin à sa vertu et à son triomphe.

Au milieu des dérisions dont on le bafoue, du désaveu dont on l'accable, des trahisons, des reniements, des marchés où il est vendu, il n'y aura peut-être plus que les chrétiens à lui garder le respect ; ils lui garderont plus encore que cela, leur foi : *Nos autem credidimus caritati .*

Or, cette foi, Mesdames, c'est en votre cœur qu'elle joue sa suprême chance. A l'encontre de toutes les voix tentatrices, de toutes les négations, de tous les conseils, gardez en vos cœurs d'épouses et de mères la certitude que lui seul peut tenir ses promesses. *Caritas nunquam excidit !*

L'amour ne fait jamais faillite !

Il est des heures où les voix du dehors vous promettent l'égalité des droits politiques et vous flatteront de briser ainsi les résistances et de forcer les respects. Il en est où des voix plus retenues et plus doctorales, vous offriront les hautes œuvres de l'esprit. Je m'incline, Mesdames, devant de nobles efforts. Mais je vous rappelle aux voix plus fidèles qui vous ramènent aux œuvres que vous seules pouvez accomplir dans le monde.

Quant à ce foyer, ayant épuisé les docilités et les patiences et connu l'amertume des humiliations, les révoltes intérieures vous promettent la liberté, cette sorte de victoire ; quand les sagesses fallacieuses vous dicteront un autre jeu que celui où l'on est toujours dupe ; quand les ironies prétendront triompher de vos candeurs ; à cette heure, la plus tragique de toutes, où la femme va se trahir elle-même, je vous prie Mesdames, de croire encore, sans espérance, de croire encore à votre amour.

S'il est un jeu qu'il faut oser mener jusqu'au bout, c'est celui-là. Or, il n'en est pas où plus facilement nous défailions. En combien de rencontres ne savons-nous pas que nous avons, lassés, aigris, refusé d'aimer ? L'épaisseur, disions-nous, est impénétrable et notre tendresse s'enfoncé étouffée dans l'égoïsme qu'on nous oppose. L'insensibilité, pensions-nous, est définitive et nulle chaleur ne l'émouvra. La méchanceté, enfin, est certaine et se nourrira de nos faiblesses. Seule une méchanceté égale, ou pire s'il le faut, découragera cette impudence et humiliera cet orgueil.

Lequel d'entre nous, et peut-être dix fois le jour, n'a pas entendu ces voix ? Lequel n'y a pas cédé ? Mais saint Jean nous répète le : *Nos autem credidimus caritati*, des chrétiens.

Si vous avez, Mesdames, le courage, que j'avoue parfois devoir être surhumain, de poursuivre le jeu jusqu'à ce « dernier quart d'heure » à qui est promise la victoire, il vous arrivera de voir enfin s'incliner des têtes hautaines, s'ouvrir des cœurs clos, se livrer vaincues des mains désarmées. C'est dans votre tendresse silencieuse, inaltérable, toujours limpide et fraîche, que vous verrez enfin fondre les égoïsme rebelles ; et les mépris même se changer en vénération. Cet homme s'inclinera vers la compagne au cœur d'enfant, tout pur et qui n'a jamais connu le mélange. Cet homme apportera aux mains lumineuses de sa mère une lèvre enfin détendue. L'un l'autre s'abandonneront en cette pureté où ils sentiront que leurs pires égarements n'ont même pas laissé une trace, un souvenir.

Miracle ? oui, bien sûr, mais qui vous est promis par Celui qui est l'Amour tout puissant.

\* \* \*

## Le secret de mon fils, Carlo Acutis

*Extrait du livre de Antonia Salzano Acutis*



« Le retour de l'homme vers Dieu ne peut se faire sans que Dieu le retourne vers lui-même. Or, se préparer à recevoir la grâce signifie précisément se tourner vers Dieu : de même que pour ceux qui ne regardent pas le soleil, se préparer à recevoir la lumière signifie tourner les yeux vers lui. Il est donc évident que l'homme ne peut se préparer à recevoir la lumière de la grâce que par l'aide gratuite de Dieu, qui le pousse intérieurement. »

La grâce, c'est l'absolu redécouvert. La grâce et l'absolu sont liés par le Calvaire, par la mort de Jésus sur la croix, acte suprême d'amour et de miséricorde de Dieu pour l'humanité. Et c'est par les sacrements que nous recevons la grâce. Carlo m'a appris toutes ces choses, il m'a aidée à organiser ma vie quotidienne de sorte qu'elle soit fondée sur la recherche de l'Esprit Saint et de la grâce. Pour ce faire, il est nécessaire de puiser continuellement dans les sacrements, d'en avoir le désir, de les fréquenter. Vivre avec un œil sur l'absolu nous aide à voir chaque moment de notre existence comme illuminé d'une lumière inimaginable. Ainsi, tout se transforme, tout se renouvelle ; la lumière habite nos vies, même aux jours anonymes ou sombres. Tout va dans le sens de l'éternité. Grâce à Carlo, je ne fus pas prise au dépourvu lorsqu'il mourut. Malgré mon immense douleur, j'avais



intériorisé la certitude que la mort n'était pas prévue dans le plan originel de Dieu, car elle est une réalité négative, alors que Dieu est le Dieu de la vie et des bénédictions. Elle est cependant un fait, on ne peut la nier, mais on peut la traverser grâce à Dieu. Comme l'écrivit Carlo, « l'homme passerait de cette existence, limitée par le temps et l'espace, à l'éternité sans aucun trouble ». Il poursuit, dans l'un de ses textes les plus denses :

« Puis vint le péché, et avec le péché vint la mort. La mort, qui n'existait pas auparavant, a commencé à exister et est devenue la plus terrible réalité de la vie de chacun. Tout être rationnel reconnaît que la mort est "le problème". L'homme est toujours à la recherche de réponses quant à ce qui est ou n'est pas après la mort. En effet, pour chacun d'entre nous, la mort est la réalité la plus véridique, la plus authentique, la plus authentique face à laquelle il n'y a pas le moindre doute. La vie quotidienne devient alors une lutte acharnée contre la mort, qu'il est impossible d'éviter, mais que l'on tente par tous les moyens d'éloigner et de rendre aussi cruelle que possible. Jour après jour, nous luttons contre la mort, si ce n'est contre la mort. La mort est, pour la plupart des gens, le saut dans l'inexistence, l'abîme de l'avant, du jamais, du toujours, du risque, du danger, de l'incertitude, du coucher de soleil, de la fin, des comptes, du bilan. Tout cela fait l'obscurité, produit l'obscurité. Les gens sont l'humanité. Ce sont les milliards de personnes qui se succèdent sur la planète. Ce sont les vies qui vont et viennent. Ce sont les vies qui s'allument et s'éteignent. Ils sont la nuée d'êtres qui regardent, qui entendent, qui touchent, qui sentent, qui imaginent, qui rêvent, qui désirent, qui comprennent, qui veulent, qui choisissent. Cette masse interminable, cet ensemble incroyable, cette multitude qui se débat, qui veut et ne veut pas, qui prend et laisse, qui aime et déteste, qui sert et commande, qui aide et abandonne, qui... tous ces "gens" sont, enfin, éclairés. Éclairés, c'est-à-dire libérés, sauvés, rachetés. Par qui? Par le Christ. Et Jésus, qui aurait pu choisir n'importe quel moyen de racheter l'humanité parce qu'il est infini, a choisi de mourir lui aussi. Ainsi, ce qui était pour nous le moment le plus dramatique, celui du doute le plus authentique, le tourment le plus angoissant, est devenu, par Jésus, un facteur de rédemption et de libération. Jésus a choisi la mort, la mort la plus terrible, la plus violente, la plus diabolique. Sur ce morceau de bois en croix, battu de la manière la plus infâme qui soit. En choisissant la mort, Jésus nous a redonné la vie. Le grain de blé, c'est lui qui, en mourant, a porté beaucoup de fruits. Avec Jésus, la mort est devenue lumière, force, espoir et confiance. Grâce à Jésus, tout a été renversé et la mort est devenue "vie". Ce n'est pas absurde, c'est seulement le changement qu'apporte sa mort, car le grain de blé est tombé, est mort et a porté beaucoup de fruits. La mort est universelle, tout comme le péché est universel. Le moment de la mort est inconnu. L'âme séparée prend la place de la personne et exerce ses facultés intellectuelles. Du point de vue spirituel, nous devons savoir et sentir que nous ne sommes pas pour toujours sur cette terre. »

Lorsqu'on interrogeait Carlo sur l'avenir, car on lui posait des questions sur tout, il répondait :

« Nous n'avons pas de cité stable ici-bas, mais nous en cherchons une pour plus tard. Nous avons été élevés à l'état surnaturel, rachetés et sauvés, nous sommes destinés à l'éternité avec Dieu, la "co-éter-nité". La mort ne doit pas être considérée comme la fin de tout. Ce n'est pas la fin. Ce n'est pas la fatalité. Ce n'est pas la conclusion fatale. C'est le passage à la co-éternité. Si nous considérons que nous sommes de passage dans ce monde, si nous nous comportons comme des êtres de passage, si nous aspirons aux choses d'en haut, si nous orientons toute notre existence vers l'au-delà, si nous la fondons sur l'au-delà, alors tout est ordonné, tout est équilibré, tout est orienté, tout est

rempli d'espoir. Si nous considérons demain comme un avenir proche auquel il faut se préparer, alors l'une des vertus les plus importantes de la spiritualité intervient : l'espérance. L'espérance, il ne faut la considérer ni comme une tournure poétique, ni une impression affective, non plus qu'une échappatoire qui éviterait de s'engager, mais pour ce qu'elle est : la deuxième vertu théologale plantée en nous telle une graine au moment de notre baptême. »

En somme, Carlo nous invitait à nous méfier de toute une série de visions artificielles et rebattues qui nous déroutent souvent. Il déclarait :

« Nous avons l'habitude de dire : "ici", "là", "en haut", "en bas". Cette façon de penser et de parler relativise tout. Immérgés dans l'ici, nous re lions tout au temps et à l'espace, ce qui nous asservit et nous conditionne. Si nous nous libérons de ces chaînes, si nous nous habituons aux choses d'en haut, si nous nous familiarisons avec l'au-delà, si nous considérons la vie comme un tremplin vers l'éternité, alors la mort devient un passage, devient une porte, devient un moyen. Elle perd son caractère dramatique. Elle perd sa fatalité. Elle perd sa limite. Exorcisez la mort. Spiritualisez la mort. Sanctifiez la mort. C'est ça le secret. Alors nous ne penserons pas, nous ne parlerons pas, nous ne mesurerons pas en termes d'absolu, de non-retour, de destruction totale, mais nous verrons la mort dans la lumière, dans la chaleur et dans la victoire du Christ ressuscité. »

\* \* \*

## Des faucons dans le clocher

---



De drôles de pèlerins rôdent autour de l'église ! La Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) a repéré un couple de faucons pèlerins venant régulièrement autour de l'église Saint Patern. Très appréciés notamment pour lutter contre la prolifération des pigeons, un nichoir a été installé par la ville dans le clocher en septembre, en espérant que le couple y fasse son nid. Mais que sait-on sur ces oiseaux ?

### *Quelles sont les caractéristiques du faucon pèlerin ?*

Ce chasseur de haut vol se remarque plus par sa silhouette trapue que par sa grandeur. La tête sombre, où la moustache arrondie contraste avec les joues claires, est caractéristique de l'espèce.

Les dimensions des ailes sont variables : grandes et larges chez les femelles ou étroites chez les mâles. L'Envergure du mâle est de 70 à 85 cm, celle de la femelle de 95 à 105 cm. Les jeunes ont le profil plus fin, avec la queue longue.

Aucun autre rapace n'avance aussi vite avec des mouvements d'ailes aussi limités que ceux du Faucon pèlerin. Sur les lieux de nidification et aux environs, le Faucon pèlerin lance de forts caquètements, des cris rauques, plus ou moins plaintifs, et vous pourrez peut-être les entendre autour de l'église ! La longueur totale du corps va de 34 à 50 cm. Le poids va de 600 à 750 g pour les mâles et de 900 à 1300 g chez la femelle.

### *Où le trouve-t-on et où s'installe-t-il ?*

Le Faucon pèlerin niche sur tous les continents ainsi que sur de nombreuses îles et archipels d'Océanie. Il est aussi présent en Europe.

En France, on le trouve dans les Pyrénées, les Alpes et le Massif central, et, à l'ouest, dans le Lot et la Dordogne. Il est bien présent en Bourgogne et surtout dans le Jura. La Corse est également occupée. L'espèce niche depuis peu sur le littoral normand et breton.

Deux conditions sont nécessaires à l'installation du Faucon pèlerin dans une région : des rochers pour nicher et la présence d'autres oiseaux nombreux et divers. Les populations actuelles, adaptées aux falaises, ne nichent plus dans les arbres, comme cela s'observait dans le passé dans les zones de plaines. Quelques constructions humaines sont colonisées depuis une vingtaine d'années : châteaux, bâtiments divers, tours de centrales nucléaires, pylônes électriques ou des lieux tels que le clocher de notre église.

En dehors de la saison de reproduction, le Faucon pèlerin s'observe aussi le long du littoral, dans les marais, les landes et les estuaires. Il a besoin de vastes espaces ouverts pour chasser. Les plus fortes densités sont observées dans les régions possédant des falaises calcaires situées entre 200 et 800 m d'altitude.

### *Que chasse-t-il ? Comment le préserver ?*

Le Faucon pèlerin capture presque exclusivement des oiseaux en vol. Il chasse surtout tôt le matin ou dans la soirée. S'il tue une grosse proie, telle qu'un pigeon domestique, elle lui suffira pour plusieurs jours. Quand il chasse des oiseaux volant en groupe, il s'en prend généralement aux sujets plus isolés car une attaque du groupe serait dangereuse pour lui.

Mâle et femelle capturent souvent des espèces différentes en fonction de leurs tailles respectives. Les pigeons domestiques constituent une part importante du régime alimentaire, surtout en période de reproduction. Au crépuscule, il tente parfois la capture de chauves-souris.

Des études ont mis en évidence la relation entre l'emploi de pesticides et la raréfaction du Faucon pèlerin. Aujourd'hui, après trente ans d'interdiction de l'usage de ces pesticides, les populations de Faucon pèlerin augmentent à nouveau dans les pays où l'espèce avait été la plus touchée : Grande-Bretagne, France, Irlande, Allemagne, Suisse et Finlande. Dans le sud de l'Europe, le Faucon pèlerin a moins souffert de l'empoisonnement par les pesticides, parce qu'ils y ont été utilisés plus tardivement et de façon plus localisée. Par contre, le tir et le pillage des nids par les fauconniers n'y a jamais cessé.

La surveillance des sites de nidification reste indispensable actuellement afin d'éviter le pillage des nids et le trafic d'œufs. Afin d'éviter les perturbations, il est nécessaire d'éviter la fréquentation des falaises occupées en période de reproduction (février-juin). Si vous montez dans notre beau clocher, ne les dérangez pas !



*Remerciements à Constantin Salette, paroissien  
et Corentin Morvan, de la LPO Bretagne, pour la photo prise à St Patern*

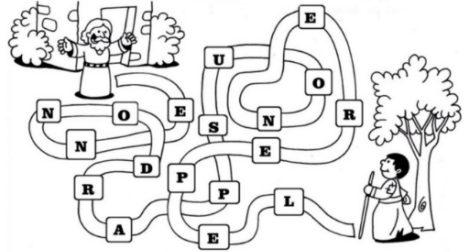
# Le coin des enfants

Pars du "A" central et suis une route en colimaçon. Tu découvrirras une phrase à mettre en pratique.

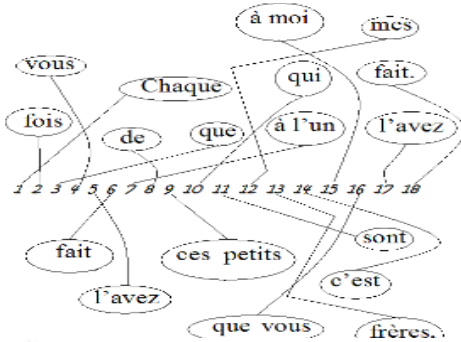
U	X	Q	U	I	T
E	N	E	M	I	E
C	N	I	M	E	F
R	E	A	E	T	O
U	N	O	T	P	N
O	P	E	I	R	T
	L	A	M	U	D

IC

Trace le chemin du fils jusqu'au père. Les lettres te permettront de reconstituer le message de la parabole du fils prodigue.



Remets en ordre la phrase.  
Et toi aussi fait de belles actions en pensant que tu les fais à Jésus.




---



---



---



---



Que possède le berger dans sa main gauche lorsqu'il sauve la brebis perdue ? Luc 15 ; 1-7.